

Alice au pays des pervers - Pascal Rinaldi (1998)

8.36



Pascal Rinaldi est auteur-compositeur-interprète et suisse francophone. Né à Lausanne le 21 juin 1961. Il a suivi des études littéraires et a obtenu un prix littéraire de poésie à 16 ans ainsi que le 1^{er} prix du concours de la chanson française à Montreux en 1978. Circulant dans l'espace de la francophonie, il présente ses compositions seul ou avec d'autres musiciens.

A l'occasion, il travaille également pour le théâtre et comme arrangeur pour d'autres artistes. En 2007, il crée, avec Denis Alber, la compagnie de l'Ovale.

À son actif plus de 200 chansons.

La chanson « Alice au pays des pervers » - janvier 2005

Pour l'écouter : https://www.youtube.com/watch?v=lrFmXiVg_GE

Avant d'en parler, il est préférable de lire d'abord les paroles :

ALICE

Alice
Plus d'un tour dans son sac à Malice
Crée des soucis au bon papa Lewis
Il faut bien que l'enfant grandisse
Alice
A lu Sade et connaît tous les Vices
Sait tout sur les parfums et les épices
Qui rendent les ébats propices
Les petit's filles, Lewis
Ne sont pucelles qu'ell's étaient jadis
Ton personnage se défile en douce
Et va se rouler sur la mousse
Les fillett's, petit père
Ne sont pucelles qu'ell's étaient naguère
Tu sais bien que c'est le monde

à l'envers
Alice aux pays des pervers.
Alice
Se déhanche dans sa paire de Lewis
Prend des postures que les prudes
Bannissent
En suçotant quelques réglisses
Alice
Tourne les cœurs des pères et Des fils
Use et abuse de tous ses artifices
Et ne refuse aucun caprice
Les petit's filles, Lewis
Ne sont pucelles qu'ell's étaient jadis
Ton personnage se défile en douce
Et va se rouler sur la mousse
Les fillett's, petit père
Ne sont pucelles qu'ell's étaient

naguère
Tu sais bien que c'est le monde à l'envers
Alice aux pays des pervers
Oooh Alice Alice Alice Alice
Oooh honni soient ceux qui salissent Alice
Alice
Tourne dans des films classés X
Y a pas qu' la queue des lapins qui
Frémisse
Que Carroll en a la jaunisse
Les fillett's, petit père
Ne sont pucelles qu'ell's étaient naguère
Tu sais bien que c'est le monde à l'envers
Alice aux pays
Alice aux pays des
Alice aux pays des pervers

Le mythe d'Alice au pays des merveilles

On le sait maintenant, Lewis Carroll, le père d'«Alice au pays des merveilles», était attirée par les petites filles et cela de manière malade. Collectionnant les photos de nus mais aussi d'actrices, il laissa derrière lui une odeur de soufre.

D'abord une petite histoire destinée à distraire trois jeunes filles, dont Alice Liddell¹, dans une barque, ce récit impliquant une jeune Alice découvrant le Pays des Merveilles devint vite un conte totalement inclassable, entre linguistique folle et fantaisie illogique, amenant au monde de la littérature son lot manquant de rêves fous. Le succès fut immense, le mythe de l'enfant pur dans un monde déjanté trouvant son public.

Les secrets de Lewis Carroll furent finalement découverts et révélés au grand jour, transformant l'auteur célèbre en simple malade lubrique.

La chanson

Dans cette chanson, Pascal Rinaldi joue de son verbiage caustique pour dépeindre d'abord une jeune fille qui devrait être pure et naïve et qui, de fait, a été corrompue par son environnement : **« Elle a lu Sade et connaît tous les vices »** et cela n'est pas normal : **« c'est le monde à l'envers »**.

Puis, on entre dans une description salace qui frôle le récit érotique : **« Alice se déhanche dans sa paire de Lewis, prend des postures que les prudes bannissent », « Alice tourne les cœurs des pères et des fils, use et abuse de tous ses artifices et ne refuse aucun caprice »**.

Jusqu'à ce moment de la chanson, on ne sait que penser : Pascal Rinaldi est-il tout simplement un de ces pervers qui habitent le pays où Alice est perdue ? Il est visiblement à l'aise pour nous décrire des poses sexuelles et des attitudes provocantes. Serait-on dans une chanson érotique ?

Un vers va bientôt nous orienter : **« honni soient ceux qui salissent Alice »**. La chanson bascule à ce moment par la condamnation de ceux qui salissent Alice et qui sont des pervers. On comprend alors que, pour Pascal Rinaldi, le monde dans lequel vit cette jeune Alice est vraiment à l'envers car dans un monde à l'endroit, elle serait toute autre et sans doute heureuse.

Discussion

Il n'est pas étonnant que cette chanson se retrouve dans les moteurs de recherche dans la rubrique « chanson pro-pédophilie » car pour qui ne prend pas le temps de lire le texte ou qui écoute simplement cette chanson mal arrangée où on ne comprend pas toutes les paroles, il s'agit juste d'un texte érotique pro-pédophile.

De plus, l'humour tel que «Il n'y a pas qu' la queue des lapins qui frémissent » fait retomber la fin de la chanson dans une ambiguïté qui détruit le peu de colère contenu dans la condamnation des pervers.

On ne peut pas rire de tout notamment lorsqu'on parle de la destruction d'une jeune fille.

Rédigé par François Debelle – aout 2021

¹ Le révérend Charles Lutwidge Dodgson, ou Lewis Carroll (son nom de plume), alors jeune professeur de mathématiques à Oxford, s'était pris d'affection pour le fils et les fillettes du doyen Henry George Liddell : Harry, Lorina, Alice et Edith. Il prenait des photos de toute la famille et notamment des enfants, quelquefois nus...